

PORTRAIT DE FERME

GAEC DE POTENSAC

12 100 MILLAU



LAITIER



ALTITUDE



LARZAC

Marlène et Florian sont associés au sein du GAEC. Installés en 2008, il s'agit d'une installation hors cadre, en élevage ovin lait à l'époque. Le passage de l'ovin au caprin se fera sur l'année 2019. L'exploitation est basée sur le Larzac, sur des sols à très faibles potentiels et très superficiels (pH voisin de 7).

Le passage en AB a eu lieu en 1999 par les cédants de l'exploitation. Le GAEC possède un atelier caprin, atelier principal, où 100% de la production est livrée à la laiterie la Lémance. Sont présents également sur la ferme, un troupeau ovin viande Rouge du Roussillon et quelques vaches Aubrac.



SYSTÈME D'EXPLOITATION CAPRIN LAIT BIO



LE CHEPTEL

L'ATELIER COMPREND

- 200 chèvres de race Alpine
- 40 chevrettes de renouvellement
- 10 boucs.

Troupeau jeune, ce qui explique un taux de renouvellement bas)

DATES CLÉS

2008

Installation en OL, livraison au GIE Pays de la brebis

1

2012

Livraison pour Triballat + atelier de transformation

2

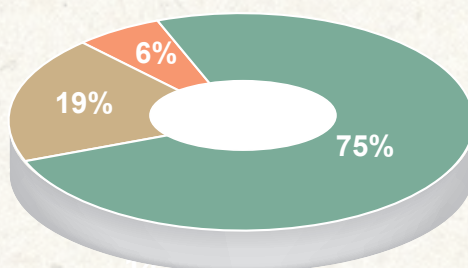
2019

Passage en caprin, livraison pour la Lémance

3

ASSOLEMENT DU SYSTÈME

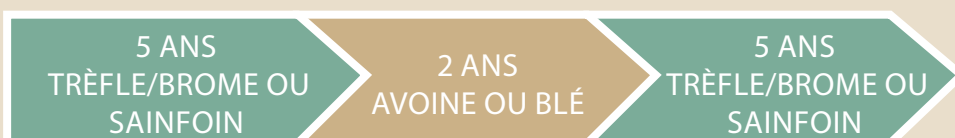
Productions végétales	Surface
Parcours	190 Ha
Prairies temporaires	47 Ha
Total SFP	237 Ha
Grandes cultures	15 Ha
Total SAU	252 Ha



- Parcours
- Prairies temporaires
- Grandes cultures

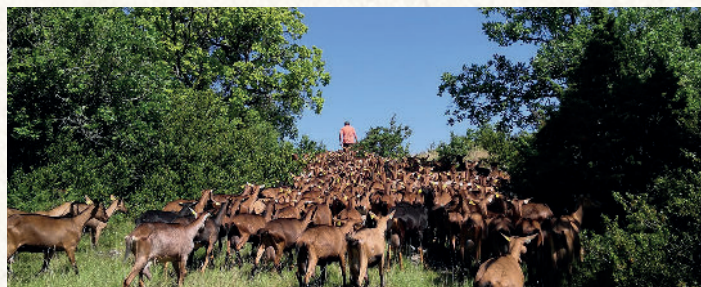


ROTATION





LA CONDUITE DU TROUPEAU



Catégorie d'animaux	Fourrage en kg de MS/Animal/Jour	Concentrés en kg /Animal/Jour
Chèvres	Pâturage sur parcours à très faible potentiel + enrubannée (1 kg de MS/j) + foin (0,4 kg de MS/j)	1,4 kg de concentrés pendant la lactation (0,2 kg de méteil + 0,4 kg de maïs + 0,6 kg de complet + 0,2 kg de tourteaux) + 0,4 kg de Luzerne déshydratée
Chevrettes	Foin à volonté	Aliment complet à volonté
Boucs	Foin à volonté + pâturage	0,3 kg de maïs et de Luzerne déshydratée

L'exploitation est autonome en fourrage et à 30 % en paille. Au niveau des fourrages, du foin et de l'enrubanné sont produits et utilisés sur l'exploitation en plus du pâturage qui est valorisé. Les achats d'aliments se font sur tous les concentrés sauf sur la céréale. Un échange a lieu avec la Coopérative entre du blé et de la Luzerne déshydratée.

Les chevreaux et chevrettes non gardées dans le renouvellement sont vendus aux Chevriers du Rouergue.



ZOOM SUR...

LE PÂTURAGE

Le troupeau pâture de fin Avril à début Novembre avec une coupure sur la période estivale en raison de fortes chaleurs. Seulement les parcours sont valorisés sur la période de pâturage.

GESTION DU PARASITISME

La pression sanitaire est faible sur l'élevage (troupeau jeune), seuls des blocs à lécher à l'ail sont à disposition des animaux. En cas de doutes, les éleveurs effectuent des coprologies et par la suite des traitements antiparasitaires en fonction des résultats de ces analyses. La part de Sainfoin est importante dans la ration des chèvres, ce qui permet de réduire les pressions parasitaires. Les chèvres pâturent en plus dans des paddocks de 25 Ha, ce qui permet également de maintenir une faible pression sanitaire.

LA REPRODUCTION

Le troupeau fait l'objet d'un protocole lumineux avec des jours longs allant du 1er Décembre jusqu'au 15 Février. Un flushing est réalisé 15 jours avant la lutte. Toute la reproduction se fait en monte en liberté. La lutte a lieu d'Avril à Mai. Les mises bas ont lieu de Septembre à Novembre. Les chèvres vides sont remises à la reproduction au mois de Novembre (conduites en lactation longue). L'effet bouc est pratiqué. Les boucs sont dans un autre bâtiment le restant de l'année et n'ont aucun contact avec le troupeau de chèvres sauf pendant la lutte.

L'ÉLEVAGE DES CHEVRETTES

Les éleveurs ont recours à un contrôle laitier simplifié. Les chevrettes sont choisies en fonction des résultats des mères. Seules les chevrettes issues des premières mises bas seront choisies pour le renouvellement (lot homogène).

Les chevrettes sont nourries au lait en poudre conventionnel jusqu'à 9 semaines



LES ÉQUIPEMENTS

Le GAEC loue un seul bâtiment composé d'une chèvrerie de 400 m², d'une partie de stockage et d'une salle de traite (12 griffes). Les éleveurs ont dû procéder à des changements dans leur passage de l'ovin au caprin, dont la mise en place d'un programme lumineux estimé à 6000€ et d'une nouvelle salle de traite estimée à 20 000 €. La distribution des fourrages se fait à l'aide d'une dérouleuse sur les tapis et les concentrés sont distribués par des roulimètres.

Le GAEC est propriétaire de deux tracteurs, d'un télescopique, du matériel de fenaison et du matériel de travail des champs. Aucun outil n'est utilisé en CUMA.



LES TRAVAILLEURS

Le GAEC comprend 2,5 UTH, soit Marlène et Florian, et un salarié (0,5 UTH).

Florian s'occupe de l'alimentation du troupeau quand Marlène réalise la traite et la comptabilité. 1 UTH représente 10 heures de travail/jour. Les journées se terminent pour tout le monde à 17h30.

Marlène a travaillé au sein d'une Communauté de communes en Mayenne. Elle s'est installée progressivement en parallèle sur une ferme possédant des ovins viande. Elle a suivi un BPREA en Mayenne avant l'installation définitive. Florian possède une Licence en sociologie et a travaillé 10 ans dans ce domaine avant de se reconvertir dans l'agriculture. Il a suivi le même BPREA que Marlène. Il s'est installé par la suite sur la même ferme en Mayenne. En 2009, le couple décide de reprendre une ferme sur le Larzac : le GAEC de Potensac.

Les éleveurs souhaitent trouver un repreneur dans les 5/10 ans qui arrivent. L'objectif premier pour le couple est aujourd'hui de se dégager du temps libre, raison pour laquelle ils ont recruté un salarié



LA VALORISATION DU LAIT

Sur l'année 2020, le GAEC possédait un plus petit troupeau par rapport aux 200 chèvres d'aujourd'hui. 102 000 L avait été livrés à la Lémance en 2020 pour un prix moyen de 1001 €/1000 L



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES*

*(dernière année comptable connue)

- Vente de lait : 103 541 € en 2020
- Alimentation achetée : 63 943 € en 2020
- EBE consolidé pour rémunération des salariés et des associés (salaires et charges sociales), paiement des annuités et autofinancement : 34 230 €



ATOUTS / CONTRAINTES

	ATOUTS	CONTRAINTES
TERRITOIRE	Bonne entente avec les voisins / A proximité de Millau	Récolte aléatoire / Potentiel du sol / Sécheresse estivale
ÉLEVAGE	Animal qui correspond aux éleveurs / Souplesse de la chèvre dans le travail	Non maîtrise du tarissement
FILIÈRE	Filière en plein essor. / Qui correspond aux attentes sociétales	Valorisation du chevreau / Primes à la chèvre pas assez élevées

SATISFACTION DE L'ÉLEVEUR

ASPECT	☹️	😐	😊
SOCIAL			X
ÉCONOMIQUE			X
TRAVAIL			X
AGRONOMIE		X	
ZOOTECHE			X

Florian et Marlène sont pleinement satisfaits par leurs relations sociales en tant qu'éleveurs. Ils entretiennent notamment de bonnes relations avec leurs voisins agriculteurs, les échanges sont réguliers et ils se prêtent du matériel. Le fait d'être proche d'un centre d'activités comme Millau est aussi un plus.

Ils se retrouvent dans les résultats zootechniques et économiques de leur ferme. Ils gèrent très bien l'astreinte, notamment depuis qu'ils ont un salarié. A 17h30, la journée est terminée pour tout le monde.

Mais d'un point de vue agronomique, le potentiel de leurs parcelles est bien trop faible (sols du Larzac très superficiels).



QUELS SONT VOS CONSEILS POUR LES FUTURS INSTALLÉS EN LAIT DE CHÈVRE BIO ?

“

- Le plus important pour un éleveur 100% livreur est de signer un contrat avec une laiterie garantissant les prix et le volume attribué.
- Nous encourageons également à travailler avec de la génétique et ne pas avoir peur des idées perçues qui entourent ce domaine.

”